

Une pièce de théâtre pour dépasser leur handicap sous l'Arc en Ciel

SAINT-DENIS. Hier, une douzaine de personnes en situation de handicap de l'Irsam Bard'jour ont interprété une pièce de théâtre adaptée du conte péi "Timmy l'Endormi". Atteint pour beaucoup de trisomie 21, les acteurs ont ravi leurs proches en montrant qu'ils pouvaient transcender la maladie.

Grand moment d'émotion hier matin pour une douzaine de personnes porteuses de handicap et leurs familles réunies dans la salle de spectacle de l'association sous l'Arc en Ciel que chapeaute Véronique Barre, à La Bretagne. Chef d'orchestre d'une pièce inspirée du livre de Sandra Sergent, « Timmy l'Endormi », la professeure de théâtre a permis à sa petite troupe de repousser les limites du handicap pour se mettre dans la peau de véritables acteurs de théâtre. Il fallait les voir épouser leur rôle de comédiens sur la scène de l'Arc en Ciel, se

donner la réplique, chanter, mimer et danser avec leurs mines réjouies. Et finalement se jouer de leur maladie, atteint pour beaucoup d'entre eux de la trisomie 21 ou de problèmes de santé plus profonds.

Cette prouesse artistique autant éducative que thérapeutique, Véronique Barre n'y serait sans doute pas parvenue sans la complicité de Nasrine Motara. L'éducatrice spécialisée de l'Irsam (Institut régional des sourds et aveugles de Marseille, implantée depuis des décennies à La Réunion) Bard'jour, dont les acteurs sont issus, était d'ailleurs présente en coulisse pour poser sur eux son



La pièce s'inspire d'un livre péi, Timmy l'Endormi.

regard bienveillant et leur donner un coup de pouce. Idem pour Véronique Barre, qui a mis en musique et veillé sur ses élèves depuis sa tablette au pied de l'estrade.

"CETTE PIÈCE REJOINT UN PEU LE HANDICAP"

Le clou du spectacle s'est soldé par un moment émouvant fait d'embrassades et de danses, sous les applaudissements d'un public conquis et gagné par l'émotion. "Cette pièce rejoint un peu le handicap car elle veut dire : nous sommes différents des autres, il faudrait nous accepter", témoigne Véronique Barre qui mis en musique une mise en scène qui prône l'acceptation de la différence. "Le projet s'est mis en place à la suite de la période Covid où tous ont vécu dans un espace clos et institutionnel dépourvu d'activités. Le théâtre a permis de les réintégrer à la vie sociale élargie", témoigne avec satisfaction Véronique Chapelin.

La directrice adjointe de l'Irsam ne tarit pas d'éloges quand elle évoque le chemin parcouru sous le soleil de l'Arc en Ciel qu'incarne Véronique Barre. Elle qualifie de "chance" la rencontre avec la professeure de théâtre qui transmet habituellement la palette de ses savoir artistiques auprès d'un public de jeunes enfants. Véronique

Barre parle, quant à elle, "de cet instant de partage toutes les semaines avec ces grands enfants sans filtre" en le qualifiant de "réel bonheur".

"Véronique est une force de proposition, un boute-en-train avec de la personnalité qui sait faire émerger ce qui est bon pour les gens. Elle a su faire passer auprès d'eux cette appétence pour la communication. Elle leur a donné le goût de vivre sans avoir peur du regard des autres", reconnaît Véronique Chapelin. Mais les cadres de l'Irsam ne comptent pas en rester là. "L'idée est de continuer à travailler avec l'Arc en Ciel pour mener à bien des représentations qui seraient jouées devant un public lambda afin d'élargir le champ des possibles. Cela permettrait qu'ils prennent davantage confiance en eux malgré la différence car ils sont en capacité de faire de belles choses".

Côté Irsam, Véronique Chapelin n'oublie pas que la pièce maîtresse du projet est Nasrine Motara dont elle loue les qualités humaines et professionnelles. L'éducatrice spécialisée reconnaît que les adultes en situation de handicap, qui ont pris part au projet, "ont beaucoup évolué grâce aux cours de théâtre au plan éducatif, de la mémorisation, de la lecture mais aussi dans leur évolution personnelle et au plan collectif".



"Cette pièce rejoint un peu le handicap car elle veut dire : nous sommes différents des autres, il faudrait nous accepter", témoigne Véronique Barre



"Ils ont beaucoup évolué grâce aux cours de théâtre", reconnaissent Véronique Chapelin et Nasrine Motara de l'Irsam.

Ils font désormais partie d'un groupe et même d'une troupe. "Donner une plus grande place aux personnes porteuses de handicap dans la société en étant sur le devant de la scène représente

quelque chose d'immense", conclut Nasrine Motara avec un brin d'émotion dans la voix.